



**HAL**  
open science

## **Construire demain : Désirabilité et perceptions des futurs technologiques**

Pauline Folcher, Sarah Mussol

### ► **To cite this version:**

Pauline Folcher, Sarah Mussol. Construire demain : Désirabilité et perceptions des futurs technologiques. Congrès de l'association française du marketing, May 2025, Lille, France. <hal-05268905>

**HAL Id: hal-05268905**

**<https://hal.science/hal-05268905v1>**

Submitted on 19 Sep 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## **Construire demain : Désirabilité et perceptions des futurs technologiques**

**Pauline Folcher\***

Montpellier Recherche en Management  
Institut Montpellier Management – Université de Montpellier  
[pauline.folcher@umontpellier.fr](mailto:pauline.folcher@umontpellier.fr)

**Sarah Mussol**

Montpellier Recherche en Management  
Institut Montpellier Management – Université de Montpellier  
[sarah.mussol@umontpellier.fr](mailto:sarah.mussol@umontpellier.fr)

**Résumé:** Face aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques du futur, des scénarios postulent que les avancées technologiques, couplées à des stratégies d'innovation ambitieuses, permettront de relever les défis du développement durable. Cette recherche étudie l'évaluation par les consommateurs des scénarios techno-solutionnistes. A partir d'une étude qualitative et d'une étude quantitative auprès de 84 étudiants, nous mettons en évidence les perceptions et représentations de ce qu'est un futur désirable. Nous montrons également que l'acceptabilité sociale d'une innovation repose non seulement sur son caractère probable et réaliste, mais aussi sur son attractivité et sa désirabilité perçue. Cette recherche entend ainsi enrichir les travaux en marketing en intégrant la dimension temporelle de la projection dans l'évaluation des innovations.

**Mots clés :** futur ; futurologie ; désirabilité ; acceptabilité ; probabilité ; scénario

**Abstract:** Faced with the environmental, social and economic challenges of the future, scenarios postulate that technological advances, coupled with ambitious innovation strategies, will enable us to meet the challenges of sustainable development. This study examines how consumers assess futuristic techno-solutionist scenarios. Based on a study of 84 students, we highlight their perceptions and representations of a desirable future. We also show that the social acceptability of an innovation depends not only on its likelihood and realism, but also on its perceived attractiveness and desirability. The aim of this research is to enrich marketing research by integrating the temporal dimension of projection into the evaluation of innovations.

**Key words:** future, futurology, desirability, acceptability, probability, scenario

\* Auteur de correspondance : Espace Richter - Rue Vendémiaire - Bât B. - CS  
19519 34960 MONTPELLIER Cedex 2 - Tél. : 04 34 43 23 93

## Construire demain: Désirabilité et perceptions des futurs technologiques

### Introduction

“Monsieur le Secrétaire général adjoint, vous souhaitez que nous regardions ensemble vers l’avenir. Cet avenir sera marqué par les grandes avancées du numérique, en premier lieu l’intelligence artificielle.” tels étaient les propos du Ministre de l’Europe et des Affaires étrangères français lors du “Sommet pour l’avenir” de l’ONU<sup>1</sup> en novembre 2024. Cette injonction à construire un futur technologique est aujourd’hui très répandue et fut largement reprise lors de l’IA Summit de Paris en février 2025. En effet, dans un monde confronté à des défis environnementaux, sociaux et économiques de plus en plus pressants, l’innovation technologique est souvent présentée comme une solution incontournable pour répondre aux enjeux du futur. Pourtant, l’acceptabilité de ces innovations par les consommateurs ne va pas de soi. La capacité des individus à imaginer les impacts futurs de ces innovations peut influencer leur adhésion ou leur réticence (Auzoult-Chagnault, 2018). De plus, sur le plan économique, cette acceptation conditionne la diffusion des innovations sur le marché (Rogers, 1983), et par extension, leur rentabilité. En ce sens, l’idée de futurs désirables émerge comme un levier intéressant pour envisager les perceptions des consommateurs vis-à-vis des projections de la vie dans ce futur plus ou moins distant, écologique et numérique. Chercher à comprendre comment les individus évaluent les scénarios prospectifs semble être un prisme d’analyse de l’acceptabilité sociale des changements et des innovations qui sont développées dans ces futurs. En effet, les attitudes des consommateurs vis-à-vis de cette vie future plus ou moins numérique pourraient ainsi jouer un rôle décisif dans leur adhésion au développement de technologies qui, sans une projection positive, pourraient susciter méfiance ou résistance. Cependant, l’évaluation des scénarios futuristes ne se limite pas à un simple calcul rationnel des bénéfices et des risques perçus (Nikkhah et al., 2023). Elle est intimement liée à la manière dont les individus se projettent dans un futur plus ou moins éloigné. Cette projection influence à la fois leur capacité à accepter ces innovations, mais aussi leur engagement à participer activement aux transformations à venir (Beckert et Suckert, 2021). De plus, la compréhension des attitudes vis-à-vis de ces futurs désirables constitue un enjeu majeur pour les organisations qui cherchent à promouvoir des solutions innovantes et durables. Cela les invite à non seulement se concentrer sur la performance et l’efficacité de leurs innovations, mais également sur la communication autour des bénéfices à long terme, à la fois probables et souhaitables, qu’elles peuvent apporter. Dans le but d’apporter un nouvel angle de réflexion au cadre théorique de la diffusion de l’innovation technologique, l’étude de l’évaluation des scénarios prospectifs de futurs désirables prend alors tout son sens. Dans cette communication nous nous concentrons plus particulièrement sur l’évaluation par les individus des scénarios futuristes techno-solutionnistes. Ce type de scénario, comme ceux proposés par l’ADEME<sup>2</sup> ou Living Future<sup>3</sup>, postule notamment que les avancées technologiques, couplées à des stratégies d’innovation ambitieuses, pourraient permettre de relever les défis de la transition écologique. Pour cela nous nous reposons sur une étude basée sur un guide d’entretien directif composé de

---

<sup>1</sup> <https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/sof-plenary-france-fr.pdf>

<sup>2</sup> les scénarios de l’ADEME: <https://www.ademe.fr/les-futurs-en-transition/les-scenarios/>

<sup>3</sup> Les scénarios Living Futures: <https://livingfutures.org/scenarios/>

questions ouvertes et d'un questionnaire. Les réponses nous permettent non seulement de mettre en évidence les représentations de ce qu'est un futur désirable mais également d'envisager les perceptions de la proposition technologique du futur. Ce travail exploratoire nous permet enfin d'envisager une opérationnalisation des variables de l'évaluation par l'individu des scénarios élaborés dans une démarche prospective. Pour revenir sur cela, nous proposons, dans une première partie, de présenter les fondements théoriques de la recherche sur les futurs possibles, à savoir la futurologie (Bell, 1997) et ses applications à la diffusion de l'innovation. Nous présentons ensuite une opérationnalisation de cette projection à travers deux variables centrales dans le processus d'anticipation : la probabilité et la désirabilité. Cette recherche entend ainsi enrichir les travaux en marketing en intégrant la dimension temporelle de la projection dans l'évaluation des innovations. Elle éclaire également la notion de futurs désirables, en montrant que l'acceptabilité sociale d'une innovation repose non seulement sur son caractère probable et réaliste, mais aussi sur son attractivité et sa désirabilité perçue.

### **1. Revue de littérature: Retour vers la futurologie!**

La futurologie, définie comme l'étude systématique des futurs possibles, probables et préférables (Bell, 1997), se concentre sur l'exploration des trajectoires alternatives et des incertitudes. La probabilité se réfère à la perception des individus quant à la vraisemblance de réalisation des scénarios envisagés et à la désirabilité qui renvoie à l'attrait que ces scénarios exercent sur eux, tant sur le plan personnel que sociétal. La futurologie intègre également des dimensions normatives en ne se limitant pas à prévoir mais aussi à influencer les trajectoires vers des avènements souhaitables. Ces normes impliquent alors une croyance dans le caractère plus ou moins souhaitable du futur non seulement pour soi mais également à une échelle collective. Mais la désirabilité de cette projection revêt aussi un caractère purement attractif ou enviable pour l'individu: cela lui plaît-il? Le fait-il rêver? En effet, contrairement à une vision déterministe ou linéaire du temps, Bell (1997) soutient que le futur est pluriel et indéterminé, influencé par les choix humains, les tendances, et les dynamiques technologiques (Bell, 1997; Nikkhah, 2023). Les travaux mobilisant les imaginaires sociotechniques, tels que ceux de Strengers et al. (2022) ou Mager et Katzenbach (2021), insistent sur l'influence des visions collectives dans la structuration des choix technologiques et sociétaux. Ces approches s'articulent bien avec la théorie de l'anticipation de Tavory et Eliasoph (2013), qui met en lumière les tensions entre protentions immédiates, trajectoires narratives et paysages temporels, montrant comment les individus et les groupes coordonnent leurs visions pour agir ensemble. En parallèle, des études comme celles de Beckert et Suckert (2021) enrichissent ces perspectives en intégrant la dimension performative des attentes, plaçant le futur au cœur des processus décisionnels. Cependant si, suite à leur état de l'art ces auteurs considèrent le futur comme une variable pouvant selon les problématiques être dépendante ou indépendante, ils notent, comme nous, que le peu de recherches qui mobilisent la futurologie ne proposent pas de réelle opérationnalisation des variables qui permettrait non seulement de proposer une évaluation quantitative des scénarios envisagés mais également d'en mesurer l'influence sur l'acceptabilité sociale des innovations technologiques.

En marketing, le futur est généralement envisagé dans la *timeline* du consommateur autrement dit comment les décisions d'achat futures sont elles anticipées à partir de comportements présents ou futurs (Meyvis et Cooke, 2007). En ne considérant majoritairement qu'un demain

proche (Sardar et Sweeney, 2016) ces recherches ne permettent pas de capter les anticipations à moyen et long terme des individus. Dans un contexte géo-politique ou climatique très instable tel que nous le connaissons aujourd'hui, la futurologie pourrait offrir aux sciences de gestion, et plus particulièrement au marketing, un cadre précieux pour anticiper les attentes des consommateurs et s'adapter à des environnements incertains. Enfin, la projection dans le futur permet aux organisations de concevoir des scénarios stratégiques pour renforcer la résilience organisationnelle et identifier des opportunités de différenciation (Sardar et Sweeney, 2016; Dries, Luyckx et Rogiers, 2023).

## **2. Méthodologie : Évaluation d'un scénario techno-solutionniste**

Dans cette recherche exploratoire nous souhaitons (1) identifier les définitions et composantes d'un futur désirable et (2) connaître les perceptions et l'évaluation que font les individus d'un scénario futuriste adoptant une vision techno-solutionniste. Pour cela, nous avons soumis, numériquement, un guide d'entretien directif basé sur des questions ouvertes et un questionnaire auprès d'un échantillon de convenance de 84 étudiants. Après les avoir interrogés sur leur définition du futur désirable nous leur avons proposé de lire un scénario (cf. annexe 1 un extrait du scénario). Ce scénario a été construit selon les recommandations de la futurologie, notamment en coordonnant et reliant les dimensions économiques, sociales et environnementales. Suite à cela les répondants devaient donner leur avis sur ce scénario, ce qu'il évoque pour eux mais également sur la probabilité de réalisation de ce dernier et leur souhait et leur désir de voir un tel futur se réaliser. Dans un troisième temps, il a été demandé aux répondants d'évaluer le scénario. En nous basant sur la littérature en futurologie nous avons créé neuf items de mesure pour cette évaluation se reposant sur les deux variables évoquées par Bell (1997) dans sa définition de la futurologie, la probabilité et la désirabilité. Une analyse de contenu thématique des propos écrits par les répondants a ensuite été réalisée avec un double codage. Enfin, en cohérence avec notre objectif d'opérationnalisation, une analyse factorielle exploratoire a été réalisée sur SPSS 29 pour envisager la validité et la fiabilité des mesures de probabilité et de désirabilité du scénario présenté..

## **3. Principaux résultats: un futur désirable... techno-solutionniste?**

### ***3.1. Les représentations du futur désirable :***

Dans la définition de ce qu'est un futur désirable, plusieurs thèmes émergent des 84 réponses des étudiants interrogés : Il y a tout d'abord et de façon assez évidente lorsque l'on parle de futur désirable une **vision utopiste de ce futur** emplie d'égalité sociale ("*Un futur utopique où tout le monde trouverait sa place dans la société.*" (étudiant\_4)), d'absence de conflit ou encore d'un bien-être universel "*Ce serait un monde équilibré qui profiterait donc à tout le monde, sans injustices pour une partie de la Terre.*" (étudiant\_70); "*le futur désirable est le futur dont on rêve et celui qui, à notre sens, nous permettra d'atteindre un niveau de bonheur ultime*" (étudiant\_8). Mais **l'orientation vers le progrès technologique** est également présente dans ces représentations où les avancées technologiques permettent une amélioration de la qualité de vie ("*Un monde où ces avancées technologiques aideraient grandement dans la recherche médicale pour améliorer le confort de vie et la possibilité de soigner un maximum de personnes.*" (étudiant\_13) ; "*Un futur désirable est un futur où le progrès technique, les nouvelles avancées permettent d'améliorer la qualité de vie des individus sans pour autant*

dégrader l'environnement”(étudiant\_17)). De plus, le futur désirable est également fortement lié à des **actions durables** pour préserver les ressources naturelles et combattre le réchauffement climatique. “C’est un futur où des normes écologiques sont mises en place et respectées par tous” (étudiant\_21) ; “un futur désirable est un futur où la vie est belle. Par là, je veux dire que c’est un futur vert, qui va de paire avec le développement durable” (étudiant\_67). Enfin, dans ce futur désirable il y a une **amélioration des conditions sociales** avec une réduction des inégalités (“Un futur où les inégalités sociales sont réduites grâce à un accès équitable aux avancées.” (étudiant\_45), une meilleure qualité de vie pour tous (“Ce serait également un monde où la société serait plus équitable, que soit l'accès à l'éducation, à la médecine ou encore aux opportunités économiques, donc réduire les inégalités entre les pays.”(étudiant\_21)). Mais il est également important de noter que certaines réponses mettent en avant une **approche plus réaliste**, qui reconnaît les limites des idéaux tout en cherchant des améliorations tangibles. “Le futur que je trouverais le plus désirable tout en restant un minimum réaliste serait un futur où l'homme réussit à arrêter de dégrader la planète.” (étudiant\_51). Ainsi, ces représentations mettent en évidence un certain équilibre entre idéalisme (vision utopique, progrès technologique) et pragmatisme (réalisme et soutenabilité). L’environnement et les conditions sociales apparaissent comme des priorités transversales, souvent mêlées aux attentes vis-à-vis de la technologie et de l’innovation. Les verbatims illustrent bien la diversité des représentations tout en soulignant des aspirations communes à un futur inclusif, durable, et humain.

### 3.2. L'évaluation qualitative du scénario techno-solutionniste :

A la lecture du scénario, **l'interaction entre la technologie et l'écologie est perçue comme essentielle**, la technologie est décrite comme la clé pour résoudre les problèmes environnementaux, mais certains craignent une **dépendance excessive** qui pourrait détourner l’attention des enjeux éthiques. D’un côté, les répondants voient des solutions technologiques innovantes comme une opportunité pour un futur durable. (“L'environnement et le développement durable auront une place centrale. La technologie dans ce futur semble équilibrer progrès et respect de l'environnement.” (étudiant\_31)). De l’autre, certains expriment des doutes sur la faisabilité ou les risques liés à une approche technocentrée (“Ce futur semble plus exagéré que suffisant, avec des technologies qui paraissent irréalistes dans un monde où tout le monde est égal, ce qui, en réalité, n’arrivera jamais.” (étudiant\_53)). **Les défis éthiques**, tels que la surveillance, la privatisation de l’innovation et l’impact sur les relations humaines, sont récurrents dans les discours. “Quand presque tout, des vêtements aux lieux publics, est connecté et surveillé, il y a le risque que nos données personnelles soient constamment observées. Cela pourrait mener à une société de surveillance où on se sent toujours surveillé.”(étudiant\_78); “Ce scénario soulève des défis majeurs, comme la surveillance massive qui menace la vie privée, les inégalités d'accès à des technologies coûteuses, et la dépendance à l'IA, qui pourrait réduire le libre arbitre. De plus, ces innovations risquent d'être détournées à des fins malveillantes, posant des enjeux de sécurité et d'éthique importants”. (étudiant\_44). Enfin, il est crucial de noter une **vraie polarisation des désirs** chez les répondants. Une fracture émerge entre ceux qui perçoivent ce futur comme désirable pour ses promesses et ceux qui le trouvent inquiétant, voire dystopique. “Je trouve ce scénario à la fois souhaitable car cela faciliterait la vie quotidienne des citoyens et dans un

*autre côté, je trouve qu'il est assez inquiétant dans le sens où l'être humain est guidé par une machine alors qu'avant il n'en avait pas besoin" (étudiant\_39); "Le scénario ne semble pas réaliste dans le sens où je ne pense pas qu'il y aura autant d'innovations dans si peu de temps." (étudiant\_47). Nous ne pouvons donc nier le caractère ambivalent de ces perceptions.*

Trois tensions principales semblent ainsi émerger: **1) technologie vs. responsabilité humaine** où une vision optimiste voit la technologie comme un outil au service de l'écologie, mais certains participants soulignent le risque d'un désengagement collectif. **2) progrès vs. libertés individuelles** où l'efficacité technologique est souvent perçue comme une menace pour la vie privée et l'autonomie. Et **3) réalité vs. utopie** dans le sens où si les innovations semblent probables, leur rapidité et leur acceptation sociale restent incertaines.

Ces ambivalences invitent alors à sortir d'une approche qualitative par une opérationnalisation de l'évaluation afin de mobiliser ces polarisations via la variance des réponses notamment en l'intégrant aux modèles d'acceptabilité et de diffusion des innovations technologiques. On y retrouve également nos deux composantes de l'évaluation des scénarios prospectifs à savoir la probabilité et la faisabilité du scénario et la désirabilité de ce dernier.

### ***3.3. Analyse factorielle exploratoire et qualité de l'instrument de mesure:***

Dans cette optique d'opérationnalisation nous avons souhaité mesurer l'évaluation du scénario au travers des deux variables présentes dans la futurologie : 1) la probabilité de réalisation (1 item sur le caractère probable, 1 sur son caractère plausible et 1 sur son caractère possible) et 2) la désirabilité (3 items sur le caractère souhaitable (souhaitable pour la planète, pour la société et pour moi et mon entourage) et 3 items sur le caractère enviable (me plaît, me fait rêver, m'enthousiasme). Les réponses au questionnaire soumis aux 84 étudiants ont été analysées via SPSS29 (voir le détail des analyses en annexes 2 à 6).

L'analyse factorielle exploratoire est concluante. Si les items de chacune des variables sont bien significativement et fortement corrélés entre eux, cela est moins le cas lorsque l'on croise les deux (cf. annexe 2). Une analyse factorielle avec une rotation oblimin a donc été réalisée pour chacune des deux variables (cf. annexes 4 et 5), les deux étant unidimensionnelles. Les 3 items de la probabilité expliquent 71,98% de la variance expliquée et les 6 items de la désirabilité 66,64% de la sienne. Malgré le faible échantillon l'indice KMO est supérieur à 0,7 pour la probabilité et à 0,8 pour la désirabilité et le test de sphéricité de Bartlett est dans les deux cas  $< 0,001$  ce qui convient aux standards évoqués dans la littérature (Hair et al., 1995). Enfin, l'alpha de Cronbach est respectivement de 0,803 et 0,894 pour la probabilité et la désirabilité, ce qui démontre la fiabilité des mesures dans cette phase exploratoire (cf. annexe 6).

### **Conclusion: limites et voies de recherche**

Malgré les résultats intéressants et prometteurs, cette étude reste exploratoire. Des biais sont inhérents à un échantillon de convenance et peu diversifiés puisque composé exclusivement d'étudiants en master en marketing. Les résultats de l'analyse factorielle sont eux aussi encourageants et méritent d'être déployés à plus grande échelle auprès d'un échantillon représentatif de la population. Il n'en demeure pas moins que les résultats présentés ici démontrent la pertinence de l'utilisation de la futurologie dans les recherches en sciences de gestion et notamment en marketing et en innovation. Il est maintenant important que les

chercheurs de cette discipline s'emparent des apports de la futurologie dans leurs travaux sur l'acceptabilité des innovations. En mobilisant des méthodologies participatives et interdisciplinaires, les recommandations managériales peuvent ainsi contribuer à aider les organisations à être des actrices proactives de la construction de ce futur désirable décrit comme durable et socialement inclusif.

## **Bibliographie**

- Auzoult-Chagnault, L. (2018). *Penser l'avenir* (pp. 126-p). Presses universitaires de la Méditerranée.
- Beckert, J., & Suckert, L. (2021). The future as a social fact. The analysis of perceptions of the future in sociology. *Poetics*, 84, 101499.
- Bell, W. (1997). Foundations of futures studies: Human science for a new era volume II: Values, objectivity, and the good society. *Long Range Planning*, 4(30), 638.
- Dries, N., Luyckx, J., & Rogiers, P. (2024). Imagining the (distant) future of work. *Academy of Management Discoveries*, 10(3), 319-350.
- Hair, J. F., Anderson, R. E., Tatham, R. L., et Black, W. C. (1995). *Multivariate data analysis* (4th ed.). Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Mager, A., & Katzenbach, C. (2021). Future imaginaries in the making and governing of digital technology: Multiple, contested, commodified. *New Media & Society*, 23(2), 223-236.
- Meyvis, T., & Cooke, A. D. (2007). Learning from mixed feedback: Anticipation of the future reduces appreciation of the present. *Journal of Consumer Research*, 34(2), 200-211.
- Nikkhah, H. A. (2023). A futurology of the sustainable development process of Hormozgan Province, Iran. *Futures*, 154, 103248.
- Rogers, E. M. (1983). *Diffusion of innovations*. Third edition. New York. Free Press
- Sardar, Z., & Sweeney, J. A. (2016). The three tomorrows of postnormal times. *Futures*, 75, 1-13.
- Strengers, Y., Dahlgren, K., Pink, S., Sadowski, J., & Nicholls, L. (2022). Digital technology and energy imaginaries of future home life: Comic-strip scenarios as a method to disrupt energy industry futures. *Energy Research & Social Science*, 84, 102366.
- Tavory, I., & Eliasoph, N. (2013). Coordinating futures: Toward a theory of anticipation. *American Journal of Sociology*, 118(4), 908-942.

## Annexe 1 : extrait du scénario

### BIENVENUE EN 2065

*dans la ville augmentée*

Nous sommes en 2065 à Montpellier. La ville s'est métamorphosée en une métropole où la technologie s'est intégrée de manière organique dans le quotidien des citoyens, créant un équilibre subtil entre progrès technologique et préservation environnementale.

Pour mieux comprendre ce que c'est de vivre à Montpellier en 2065, je vous propose de vous plonger dans la vie de Sophie Martinez, 32 ans qui travaille en centre ville et vit dans un appartement d'un quartier résidentiel.



Sophie se réveille doucement dans son appartement. Son réveil biométrique, ayant détecté qu'elle entrait dans une phase de sommeil léger, a progressivement augmenté la luminosité de sa chambre en simulant l'aube. Les fenêtres électro-chromes s'éclaircissent automatiquement, laissant entrer la lumière naturelle.

L'assistant domestique holographique lui annonce la météo pendant que le système domotique ajuste la température.

Sa garde-robe connectée suggère des combinaisons de vêtements selon la météo et ses activités, tout en l'alertant sur sa consommation textile.

Elle participe à un réseau local d'échange d'objets via une application qui utilise l'IA pour matcher les besoins et les disponibilités.

Pour les objets qu'elle utilise peu, elle est abonnée à plusieurs services de location qui livrent à domicile par drone. Ses vêtements intelligents ajustent leur température et surveillent sa santé.

En sortant, Sophie emprunte une rue dont le revêtement photocatalytique absorbe la pollution. Les trottoirs sont équipés de dalles piézoélectriques qui transforment les pas des passants en

tous les musées, théâtres et salles de concert de la ville. Les œuvres d'art dans les espaces publics s'animent en réalité augmentée quand elle passe à proximité, racontant leur histoire. Régulièrement, elle participe à des expériences culturelles hybrides où réel et virtuel se mélangent.

Mais Sophie maintient également des liens sociaux riches, facilités mais non dominés par la technologie : Son appartement est équipé d'un



Le supermarché local utilise la réalité augmentée pour afficher non seulement l'empreinte carbone, mais aussi le "score social" des produits : conditions de travail des producteurs, répartition de la valeur dans la chaîne de production, impact sur les économies locales.

Son réfrigérateur connecté suggère des recettes basées sur les produits disponibles et leurs dates de péremption, tout en passant automatiquement des commandes pour les produits de base. Les emballages intelligents s'adaptent à la taille réelle du contenu pour éviter le gaspillage. Un système de microconsigne automatisé crédite son compte de points fidélité pour chaque emballage retourné.

En fin de journée ou le week-end, son abonnement culturel unifié lui donne accès à

"mur social" qui permet des conversations holographiques grandeur nature avec ses proches, donnant l'impression qu'ils sont dans la même pièce. Elle participe à des repas hybrides où certains convives sont présents physiquement et d'autres en hologramme, partageant le même espace virtuel.

Son assistant IA personnel l'aide à maintenir ses relations en lui rappelant les événements importants de la vie de ses proches et en suggérant des moments de connexion.

En plus, l'application de voisinage permet d'organiser des événements locaux et de partager des ressources. Par exemple, les jardins partagés de l'immeuble sont gérés collectivement via une plateforme qui coordonne les tâches et optimise la production. Les espaces communs de l'immeuble s'adaptent automatiquement selon les activités.

## Annexe 2: Correspondance Variables / Items

Nom variable	Item (échelle Likert en 5 points)
PROBA1	Ce scénario est "pas du tout probable"... "tout à fait probable"
PROBA1	Ce scénario est "pas du tout plausible"... "tout à fait plausible"
PROBA1	Ce scénario est "pas du tout possible"... "tout à fait possible"
DESIRAB1	Ce scénario est souhaitable pour la planète (degré d'accord)
DESIRAB2	Ce scénario est souhaitable pour la société (degré d'accord)
DESIRAB3	Ce scénario est souhaitable pour moi et mon entourage (degré d'accord)
DESIRAB4	Ce scénario "ne me plaît pas du tout" ... "me plaît beaucoup"
DESIRAB5	Ce scénario "ne me fait pas du tout rêver" ... "me fait beaucoup rêver"
DESIRAB6	Ce scénario "ne m'enthousiasme pas du tout" ... "m'enthousiasme beaucoup"

### Annexe 3: Tableau de corrélations des items

Corrélations									
	PROBA1	PROBA2	PROBA3	DESIRAB1	DESIRAB2	DESIRAB3	DESIRAB4	DESIRAB5	DESIRAB6
PROBA1	1	,547**	,648**	,165	,110	,182	,157	,175	,214
PROBA2		1	,541**	,105	,241*	,214	,348**	,256*	,269'
PROBA3			1	,081	,189	,110	,248*	,217	,223'
DESIRAB1				1	,337**	,301**	,480**	,329**	,352**
DESIRAB2					1	,674**	,622**	,597**	,591**
DESIRAB3						1	,730**	,650**	,677**
DESIRAB4							1	,769**	,837**
DESIRAB5								1	,785**
DESIRAB6									1

\*\* . La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).  
 \* . La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral).

### Annexe 4 : Qualités psychométriques de la mesure de la variable "probabilité"

Indice KMO et test de Bartlett							
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.							,702
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.					77,455	
	ddl					3	
	Signification					<,001	

  

Qualités de représentation		
	Initiales	Extraction
Probable	1,000	,752
Plausible	1,000	,661
Possible	1,000	,747

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

  

Variance totale expliquée						
Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	2,159	71,980	71,980	2,159	71,980	71,980
2	,489	16,302	88,282			
3	,352	11,718	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

  

Matrice des composantes <sup>a</sup>	
Composante 1	
Probable	,867
Plausible	,813
Possible	,864

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

## Annexe 5 : Analyse factorielle exploratoire de la variable "désirabilité"

Indice KMO et test de Bartlett			
Indice de Kaiser-Meyer-Olkin pour la mesure de la qualité d'échantillonnage.			,864
Test de sphéricité de Bartlett	Khi-carré approx.		315,538
	ddl		15
	Signification		<,001

  

Qualités de représentation		
	Initiales	Extraction
Souhait. Planète	1,000	,271
Souhait. Sté	1,000	,620
Souhai.indiv	1,000	,710
Plaire	1,000	,851
Rever	1,000	,751
Enthousiasmer	1,000	,794

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

  

Variance totale expliquée						
Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	3,999	66,642	66,642	3,999	66,642	66,642
2	,806	13,426	80,068			
3	,512	8,533	88,601			
4	,317	5,283	93,884			
5	,224	3,726	97,611			
6	,143	2,389	100,000			

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

  

Matrice des composantes <sup>a</sup>	
	Composante 1
Souhait. Planète	,521
Souhait. Sté	,787
Souhai.indiv	,843
Plaire	,923
Rever	,867
Enthousiasmer	,891

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

a. 1 composantes extraites.

## Annexe 6 : Analyse de la fiabilité des variables "probabilité" et "désirabilité"

Probabilité:

Statistiques de fiabilité	
Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,803	3

Désirabilité :

Statistiques de fiabilité	
Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
,894	6